
Théâtre
de la Direction
Emmanuel
Demarcy-Mota
Ville
PARIS
LES ABBESSES

CRÉATION MONDIALE

ADI BOUTROUS

NATURE OF A FALL



SAISON 2025-2026

CRÉATION | DANSE | 4 - 7 FÉVRIER 🕒 20 H / SAM. 15 H + 20 H
THÉÂTRE DE LA VILLE-LES ABBESSES

ADI BOUTROUS

Nature of a Fall

Durée **1H**

Chorégraphie et création sonore **Adi Boutrous**

Lumières **Ofer Laufer**

Dramaturge **Yael Venezia**

Costumes **Stav Struz Boutrous**

Direction technique et régie son **Asaf Ashkenazy**

Avec **Ido Barak, Neshama Bazer, Naomi Ben David, Adi Boutrous,**
Stav Struz Boutrous, Uri Dicker

Coproduction Théâtre de la Ville-Paris – MART Foundation – Drôles de Dames – Adi Boutrous Performing Arts.

Production déléguée et diffusion Drôles de Dames.

Résidence Agora, Cité Internationale de la Danse | Montpellier Danse + CCN Occitanie, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas.

arte

LES VOIES DU RENOUVEAU

ENTRETIEN AVEC ADI BOUTROUS

***Nature of a Fall* est votre quatrième pièce présentée au Théâtre de la Ville. Quel en est le sujet ?**

Je pose ici un regard sur la condition humaine à partir d'un groupe constitué de trois femmes et trois hommes qui est en train de perdre ses valeurs, sa cohésion. Ils essaient de reconstruire quelque chose, dans l'urgence, dans un espace conflictuel. Aussi leur rencontre est très physique, comme dans certaines de mes pièces précédentes, notamment *Submission* et *One More Thing*.

En anglais, le mot de *fall* désigne la chute et, par extension, l'automne. Dans quel sens l'entendez-vous ?

A Fall peut ici une référence morale : la nécessité de se débarrasser de l'ancien pour que quelque chose de nouveau puisse advenir. Le groupe doit accepter de tuer une idée afin d'en construire une autre, à l'image des arbres qui perdent leurs feuilles pour les renouveler. Il faut que l'homme et la nature se réconcilient, pour que l'humanité puisse dépasser ses forces autodestructrices.

L'idée est donc d'accepter l'abandon et la séparation, pour rendre possible le renouveau ?

Tout à fait. C'est le prix à payer. Nous vivons dans un monde où le bien et le mal ne sont plus identifiables, où sens et non-sens se valent. Nos vies se vivent en solitude. Et pourtant nous avons une destinée commune. Cela signifie que nous devons prendre nos responsabilités. Je le dis d'autant plus que mon identité, à la fois arabe, chrétienne et israélienne, m'a appris à chercher le dialogue, le frottement et une certaine qualité dans le regard sur « l'autre ».

Si *Nature of a Fall* n'est pas en soi une pièce à portée religieuse, elle semble interroger le lien entre les humains dans le sens originel de religion, à savoir religare.

Quand je regarde le monde actuel, je vois une humanité sur le point de se délier. Et je pense à *L'Idiot* de Dostoïevski (1869) ou au film *Rocco et ses frères* de Luchino Visconti (1960), œuvres qui parlent de la déchéance des liens entre les hommes. Je suis traversé par les *Essais* de Montaigne et le Zarathoustra de Nietzsche (1883), selon lesquels les difficultés sont faites pour être surmontées. J'ajoute encore *Le Cuirassé Potemkine* d'Eisenstein (1925) parmi ces sources d'inspiration qui m'amènent à un endroit où l'art aborde les ténèbres et la douleur, inséparables de la nature humaine.

Pour explorer ces grands thèmes, quel a été votre processus de travail ?

Pour moi, la danse est une parabole, un langage libéré de l'obstacle des mots. Et pourtant, je commence toujours par eux. Aussi nous sommes partis d'improvisations et de discussions, pour trouver un terrain partagé. J'ai nourri notre recherche d'images diverses, dont celle de la faille. Par faille j'entends autant la cassure entre deux groupes qui s'opposent que le sens géologique du terme. À partir de là, nous avons enquêté sur les grandes lignes de rupture dans l'histoire de l'art, dont l'une des plus signifiantes se creuse à partir des représentations du Christ qui se sacrifie sur la croix. C'est pourquoi ce don de soi, qui a répandu dans le monde une nouvelle forme de compassion, inspire certaines de nos compositions chorégraphiques.

Propos recueillis par Thomas Hahn

ADI BOUTROUS

Adi Boutrous est chorégraphe, danseur et concepteur de ses bandes-son. Il entame sa carrière dans la danse en 2013 avec sa première création, *What Really Makes Me Mad*, qui remporte le premier prix du concours « Shades in Dance » au Suzanne Dellal Center. En 2016, il crée *It's Always Here* et enchaîne immédiatement une tournée internationale. *One More Thing* (2020), commandé par le Théâtre de la Ville à Paris, est en tournée en Europe et dans le monde pendant trois saisons. Suivra *Reflections* (2023), une coproduction internationale créée au Tel Aviv Dance / Suzanne Dellal Centre puis présentée à la Biennale de la Danse de Lyon, dans plusieurs lieux en France et à Potsdam, en Allemagne.

Après une décennie de création, Adi Boutrous reçoit en 2022 le Prix du ministère israélien de la Culture et des Sports pour l'ensemble de son œuvre, devenant à 33 ans le plus jeune artiste à obtenir cette distinction.

Adi Boutrous déploie une réflexion sur la complexité des rapports de pouvoir et des luttes, où la syntaxe chorégraphique se fait parabole pour interroger ces dynamiques dans des sphères plus vastes et plus universelles. Son identité – arabe, chrétienne, israélienne – constitue dès l'abord, presque malgré lui, une condition de friction et de rencontre. L'« autre » habite en lui.

Pourtant, à une époque où l'identité précède souvent l'artiste comme une carte de visite, Adi Boutrous entretient une relation complexe non pas avec le fait même de cette identité stratifiée, mais avec son exposition publique.

Pourtant, ce point de départ biographique porte en lui un mouvement qui cherche à repousser les frontières, à construire des ponts, à dessiner une destinée humaine partagée – autant d'enjeux centraux dans son travail.

Adi Boutrous puise son inspiration dans le canon de l'art classique occidental : chefs-d'œuvre de la littérature, de la peinture ou du cinéma nourrissent sa création chorégraphique, tant comme réservoirs d'images et ancrages conceptuels. À travers eux, il aborde les différentes facettes de l'humanisme, dans une approche universelle, tandis que son corps incarne une identité résolument locale, ancrée dans l'ici et le maintenant. Le langage dansé qu'Adi Boutrous et ses interprètes incarnent s'enracine dans le contact entre les corps – un contact qui oscille entre risque et soutien. La danse se déploie ainsi sur un continuum entre beauté et morale, et leur absence.

AU THÉÂTRE DE LA VILLE

2019	<i>Submission</i>
2020	<i>One More Thing</i>
2022	<i>One More Thing</i>
	<i>Submission</i>
2023	<i>Reflections</i>

À L'AFFICHE

THÉÂTRE

LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN

Bertolt Brecht
Emmanuel Demarcy-Mota

JUSQU'AU 20 FÉV.

TDV_SARAH BERNHARDT_Grande salle

MUSIQUE ACTUELLE

EMILY LOIZEAU

La Souterraine

LUN. 9 FÉV. 20H

TDV_SARAH BERNHARDT_Grande salle

DANSE

SOLÈNE WEINACHTER

AFTER ALL

10 - 14 FÉV.

TDV_SARAH BERNHARDT_Couple

MARÍA MUÑOZ MAL PELO

BACH

18 - 24 FÉV.

TDV_LES ABBESSES

ENFANCE & JEUNESSE

À PARTIR DE 7 ANS

FIESTA

Gwendoline Soublin
Fiona Chauvin / Olivier Letellier

7 - 14 FÉV.

TDV_SARAH BERNHARDT_Studio

À PARTIR DE 7 ANS

GUILLAUME & HAROLD

Gaëlle Bourges

17 - 21 FÉV.

TDV_SARAH BERNHARDT_Couple



PARIS theatredelaville-paris.com



01 42 74 22 77